



BARRAGE MARION

La belle promesse



Comité de Rédaction:

Pradel Henriquez
Ministre de la Culture et de la Communication

Erol Josué
Directeur Général du Bureau National d'Ethnologie

Emmanuel Jean François
Directeur Bureau de Communication de la Présidence

Jean Saint-Vil

Pierre Raymond Dumas

Lyonel Edouard

Daniel Raphaël Théoma

BARRAGE MARION

La belle promesse





Le mot du Président



La Victoire de l'Amour.

Le Testament.

“J’ai aimé jusqu’au bout ; j’ai aimé malgré tout ; ma mission m’interdisait rancune, haine, vengeance”.

Les Résultats, les Réalisations d’aujourd’hui que je laisse à la Postérité, aux Générations Futures, nos Enfants et Petit-Enfants ne sont que les Fruits de la Victoire de l’Amour que j’avais, que j’ai et que j’aurai toujours pour ce Pays.

Ces Réalisations constituent un legs d’amour, un héritage historique inséré dans cet ouvrage qui représente mon Testament Politique.

Cela n’a pas été facile, rien n’est facile d’ailleurs ici-bas ; à la sueur de nos fronts nous mangerons dit Dieu ; par la sueur, la détermination, la foi en l’homme et dans l’avenir nous avons donné des Résultats et surtout de l’Espoir.

Marion pour le Pays et pour l’Histoire.

Je lègue avec joie l’un des projets phare de mon quinquanat tumultueux, bouleversé par des événements malheureux, méchants, inutiles que nous aurions pu épargner si le sentiment d’appartenance habitait nos cœurs ; je prends plaisir à le présenter en particulier au milieu de beaucoup d’autres, parce qu’il est là pour longtemps, parce qu’il redonne espoir, parce qu’il favorise le développement, parce qu’il transmet une

passion, parce qu'il reinserte des oubliés de la République, parce qu'il rend justice au peuple.

Cet ouvrage, le 2ème en importance depuis Peligre passera dans l'histoire et les générations à venir y apporteront leurs contributions au gré des événements et des besoins qui seront sans nul doute dictés par la mouvance du monde.

La route n'a pas été facile, pire il n'y en avait pas ; il a fallu déblayer, fouiller, forer, extraire, exploser pour construire ce Présent Joyau qui rend l'avenir moins sombre, moins tragique.

Il est visible, debout, fier comme une Citadelle pour rappeler aux martyrs, aux meurtris, aux sacrifiés du quotidien que leur combat n'a pas été inutile, leurs larmes, leur sang versés n'ont pas été vains car quelque part, quelqu'un ne les a pas oubliés.

Ce qui restera surtout servira de levier, de tremplin pour propulser les rêves chers de nos Filles et Fils, de toutes les Forces Vives qui ont compris notre Engagement et facilité la mise en oeuvre et la réalisation de ce Gigantesque Ouvrage.

Ce qui restera de mon Quinquennat après le 7 février 2022 constituera le socle sur lequel la Nouvelle Génération Consciente batira, élèvera, érige nos rêves en Construction intelligente, utile comme Marion l'héritage, notre Héritage qu'on retrouvera dans mon Testament Politique et Citoyen.

Jovenel Moïse.

Marion !

Haïti est un pays où le changement est une urgence généralisée. Jovenel Moïse l'a compris. Dans cette perspective, les grands projets de l'équipe au pouvoir pour améliorer les conditions de vie des compatriotes visent surtout le secteur énergétique et l'agriculture. Malgré les nombreux obstacles rencontrés sur son chemin, avec le barrage jeté sur la rivière Marion, le président Moïse et son équipe sont passés de la parole aux actes, en dépit du « pays lock ». Ils ont su profiter du savoir-faire des ingénieurs cubains dans le cadre de la coopération haïtiano-cubaine, tout en utilisant de manière efficace les compétences des ingénieurs haïtiens du Ministère des Travaux publics, Transports et Communications, pour matérialiser cet important projet.

Où en est ce chantier particulier ? Ce barrage a été entièrement construit par les fonds du Trésor public. Les équipements également utilisés appartiennent à l'État haïtien. La plupart ont été acquis à partir des dépenses effectuées en 2017 par l'administration de Jovenel Moïse qui a voulu équiper les différentes directions départementales du MTPTC. Une enveloppe de 123 millions de dollars, dans un premier temps et 36 millions de dollars dans un second temps, avait ainsi été débloquée pour l'achat de matériels lourds visant à réduire le coût des ouvrages de travaux publics que devrait réaliser le gouvernement de la République. Le timing était serré.

Marion laisse désormais entrevoir une lueur d'espoir pour les populations du département du Nord-Est, longtemps

privées des services sociaux de base. Ce barrage est doté d'un canal de prise dont la construction a été finalisée : il jouera un rôle prépondérant pour le turbinage. Les trois digues qui ont nécessité une attention particulière et toute l'expertise des techniciens présents, à cause de leurs spécificités, sont également terminées. Elles ont été construites en terre pour mieux retenir l'eau. De ce fait, des travaux ont été réalisés afin de les protéger des crues de la rivière. En effet, l'eau retenue au niveau de ce barrage construit sur 200 hectares servira à faire tourner les turbines pour produire de l'électricité qui viendront supporter les Centrales thermiques déjà installées dans la région en vue d'alimenter les différentes communes du Nord-Est en courant électrique.

Les travaux d'aménagement du canal de prise ont également été bouclés. Il aura un débit de 450 mètres cubes par seconde, et sera alimenté par deux conduits souterrains de 1,2 mètre diamètre. Des vannes ont été placées, toujours dans la perspective d'une meilleure gestion de l'eau pour éviter les inondations. Ce canal de prise servira également à l'acheminement de l'eau aux agriculteurs pour l'irrigation des terres situées en aval. L'installation d'une station de pompage répond à cette obligation de rendre l'eau disponible pour les agriculteurs. Cette station qui sera alimentée par énergie solaire. Ce mécanisme écologique permettra désormais aux agriculteurs de la région de disposer de ressources en eau pendant toute l'année pour la mise en valeur de leurs terres. C'est un maillon essentiel dans la réalisation des fonctions essentielles du barrage.

Le Barrage Marion qui est un modèle de développement endogène dispose, par ailleurs, de réservoirs d'une capacité de 10 millions de mètres cubes. Au total ce sera 20 millions de mètres cubes d'eau qui seront stockés en deux fois sur l'année. Cette eau devra ensuite servir à l'irrigation de 10 000

10

hectares sur les 46 000 hectares de terre arable disponibles dans tout le département. Ce qui constitue une augmentation de 7 000 hectares par rapport aux terres exploitées dans la zone. L'agriculture, un des axes majeurs de la vision politique du président Jovenel Moïse, sera donc, avec cette infrastructure, stimulée. La région de Ferrier qui dépend principalement de la culture rizicole, aliment de base des ménages haïtiens, bénéficiera amplement de ses bienfaits. « Grande Savane, Danda, Pied d'Or, Chalopin, Janm pantalon, Malfety, Coicou Farinen, Loiseau, Acul-Samedi, Haut-Madeleine, Roméo, Garate, Dumas, Fort-Liberté, Terrier-Rouge, Colonie, Saillant », font, entre autres, partie des communautés qui seront desservies et mises sous projecteurs grâce à ce barrage qui aura également la mission d'alimenter les populations limitrophes en eau potable. En ce qui a trait à l'eau potable qui représente un véritable défi pour les populations dont les membres doivent marcher des kilomètres pour s'en procurer, des dispositions ont également été prises en ce sens pour résoudre définitivement ce problème. Toute l'année, les ménages pourront désormais satisfaire leur besoin de consommation. Grâce aux efforts de la Direction nationale d'eau potable et d'assainissement (DINEPA), un centre de traitement a été installé pour faciliter le traitement continu de l'eau au niveau même du Barrage, avant que celle-ci ne soit acheminée pour alimenter les foyers. Il permettra en outre de franchir un palier dans la pisciculture avec l'alevinage de certains bassins pour permettre à la population de la région de disposer de poissons de bonne qualité. C'est encore une autre stratégie novatrice pour diversifier les sources de revenus des chefs de famille, également pour lutter contre l'insécurité alimentaire qui affecte de nombreux ménages.

Cette infrastructure ouvre donc une perspective positive sur la création d'emplois durables, grâce à l'amélioration du cadre des affaires susceptibles d'attirer des investissements tant nationaux

qu'internationaux. En plus de ces vertus économiques, il a aussi une fonction de protection des populations vivant en aval de la rivière Marion et vise à contrôler les crues de cette rivière pour empêcher les inondations meurtrières qui, jadis, endeuillaient les familles. Lors des saisons pluvieuses, le barrage permettra d'augmenter le niveau des réservoirs grâce à sa capacité de retenue, alors que durant la saison sèche qui généralement fait des dégâts considérables au niveau des cultures, l'eau sera relâchée pour augmenter le débit de la rivière Marion sans que celle-ci ne mette pas en danger la vie des populations limitrophes. Haïti étant un pays particulièrement vulnérable au réchauffement climatique qui augmente de manière exponentielle les risques dus aux intempéries, la construction de ce barrage hydroélectrique dans une zone aussi vulnérable comme Grand Bassin, commune de Terrier-Rouge était donc une nécessité. Déjà, les habitants ont pu constater l'efficacité de ces travaux qui ont permis d'éviter les inondations lors des premières pluies de 2021.



Le Barrage Marion

12

Le barrage Marion est le second barrage à vocations multiples en Haïti, après celui de Péligre qui est l'un des plus importants barrages de la Caraïbe qui a été érigé sur le plus grand organisme fluvial de l'île d'Haïti (le fleuve Artibonite) dans les années 1950. On sait que ce barrage a été conçu sous l'administration de Dumarsais Estimé, mais les travaux de sa construction ont été exécutés sous l'administration du Paul Magloire à un rythme presque record, puisqu'ils n'avaient duré que trois années, soit de 1953 à 1956. Le premier objectif était de protéger les populations contre les inondations lors des débordements du fleuve, puis le barrage a servi dans un second temps de réserve d'eau pour l'irrigation des rizières dans le bassin de l'Artibonite avant de contribuer à la production de l'électricité pour une partie non négligeable de la population du pays à partir de 1971. Le barrage Marion, érigé entre 2018 et 2021 dans la commune de Grand-Bassin sur la rivière de même nom dans le département du Nord-est en Haïti. Il a été construit sur un cours d'eau côtier dont le bassin est près de 50 fois plus petit que celui du Fleuve Artibonite (9000 km²) et dont le débit est 20 fois plus faible que

celui du plus grand fleuve de l'île d'Haïti (100ms). N'empêche que le barrage Marion sera d'une grande utilité pour les populations vivant alentour qui en attendent la fourniture d'eau pour l'irrigation des terres, l'extension des zones agricoles, l'alimentation en eau potable pour quelques communes et la production d'énergie électrique.

Ce cours d'eau qui prend sa source dans la partie orientale du Massif du Nord se jette dans l'Océan atlantique au niveau de la ville de Fort-Liberté par le biais de plusieurs bras au milieu d'une zone marécageuse peuplée de très belles mangroves.

Sur le plan climatique, le bassin de la rivière Marion s'étend sur deux zones opposées. D'une part, la partie montagneuse qui correspond au Massif du Nord (54% du département) et qui est dominée par les roches magmatiques bénéficie d'un meilleur arrosage, Et, d'autre part, la partie basse située dans la Plaine du Nord (46% du département), constituée essentiellement de formations sédimentaires, qui est un peu plus sèche et plus soumise aux fluctuations saisonnières de la pluviométrie.

Les caractéristiques du barrage

- capacité du réservoir : 10 millions de m³ d'eau ;
- nombre de mètres cubes d'eaux transités par an 20 millions
- trois digues de terre ;
- deux conduites d'eau de 1,2 m de diamètre ;
- capacité de déversoir : 540m³/s ;
- capacité de la station de pompage solaire : 53 kW ;

Histoire de la construction du barrage de Marion

L'histoire du barrage est liée aux relations du Président avec la population du département du Nord-est. On sait que le Président est né dans la localité du Trou-du Nord qui est l'une des villes principales de ce département et qu'il est resté viscéralement attaché à cette région du pays où il avait implanté sa plantation de bananes dans le cadre du projet Agritrans.

L'idée de l'implantation de ce barrage est née des doléances de certains membres de la population auprès du Président qui avaient sollicité son intervention pour résoudre le problème du manque d'eau dont souffraient leurs activités agricoles. En effet, les récoltes des paysans de la zone étaient souvent compromises en raison des problèmes de déficit en eau pour l'agriculture et pour l'élevage.

Le lancement des travaux de la construction du barrage a eu lieu le 1er mai 2018 à Marion, dans la Commune de Terrier-Rouge, à l'occasion de la célébration de la Fête de l'Agriculture et du travail. Au départ, il était dit que ces travaux devaient durer deux années et se terminer en mars 2020. Cependant, les retards considérables imputables, selon le Président Jovenel Moïse, aux turbulences politiques qu'a connues le pays et qui ont affecté diverses phases de la construction ont presque fait doubler la durée prévue des délais qui se sont étalés jusqu'à avril 2021. Un autre inconvénient est que, pour la construction de ce barrage, on a dû inonder une centaine d'hectares jusque-là occupés par des paysans. Le Président avait d'ailleurs présenté ses regrets aux agriculteurs impactés par les travaux de déguerpissement, soulignant à l'occasion de son intervention lors du lancement de la construction de l'ouvrage : « On est obligé d'inonder 100 ha pour sauver 40 000 ha ». Rappelons qu'à la même occasion, le 1er mai 2018, il avait alors promis d'accompagner tous ceux qui avaient perdu leurs parcelles.

Cette infrastructure est l'œuvre des ingénieurs et ouvriers haïtiens qui ont travaillé en étroite collaboration avec une firme de construction cubaine appelée Dinvai. L'objectif est très ambitieux : l'électrification de Grand- Bassin et de quelques autres communes de la zone, l'irrigation de 10 000 hectares de terre (soit environ la moitié de la superficie du bassin de ce cours d'eau) ; protection d'une partie de la commune de Fort-Liberté contre les inondations particulièrement la zone de Malféti; le développement de la pisciculture; la mise en place d'une station de pompage au profit des agriculteurs de la zone de Terrier

Rouge, de Trou-du-Nord et de Caracol et enfin l'alimentation en eau potable de Grand-Bassin.

La construction de ce barrage véhicule un immense espoir pour l'avenir du département du Nord-est où le revenu per capita est le plus faible du pays surtout en raison de la pénurie de ressources en eau. On attend de voir surtout une montée en puissance de l'agriculture dans cette zone où l'essentiel des terres est encore occupé par des formations de « bayahondes » (*Prosopis juliflora*). A côté de la production d'une petite quantité d'électricité pour quelques chefs de commune du département du Nord-est, le plus grand espoir du gouvernement et des populations est la mise en valeur de nouvelles terres et l'augmentation du stock de denrées agricoles comme point de départ de la croissance économique. Sans oublier le développement du tourisme.



MARION : POUR LE RENOUVEAU D'HAÏTI

En dépit des velléités des uns et des autres, le Président Jovenel Moïse continue de maximiser les investissements de l'État afin d'offrir plus de services à la population. Par son engagement, il a mis fin à cette sécheresse incompréhensible d'idées nouvelles qui fait obstacle au progrès du pays en proposant la politique de l'action.

À l'État prédateur, contrôlé par les groupes d'intérêts qui menaçaient jusqu'à l'existence même de la Patrie, installé en Haïti depuis la mort de Jean Jacques Dessalines, le natif de Trou-du-Nord a proposé un État serviteur, appelé à répondre aux besoins les plus pressants de ses compatriotes.

Au lendemain du 7 février 2017, l'idée de progrès défendue par l'Administration de Jovenel Moïse s'est inscrite dans la perspective d'amélioration continue des conditions d'existence des Haïtiens défavorisés. Relance de l'Agriculture, électricité 24/24, construction de nouvelles infrastructures routières, intégration des jeunes dans l'Administration publique ... les chantiers lancés par le chef de l'État sont nombreux.

Cependant, la possibilité d'électrifier le pays en courant électrique, placé au centre de sa gouvernance, s'est révélée la plus ardue et lui a valu la foudre de ses détracteurs. Elle a aussi été interprétée comme un affront fait aux maîtres autoproclamés de la République.

Ce projet émerge donc dans un contexte particulier où le Chef de l'État a dû faire face à une oligarchie rétrograde qui a pendant longtemps construit sa fortune sur les monopoles et autres largesses de leurs pions placés au cœur des pouvoirs publics.

Le secteur énergétique n'avait pas échappé à cette situation de fait, où les politiques accordaient des privilèges exorbitants à leurs patrons du secteur des affaires.

Jovenel Moïse, en s'attaquant aux contrats pernicieux qui accordaient le monopole du secteur énergétique à des familles du secteur des affaires, a voulu corriger une injustice. Il était attendu au tournant. Sa réponse a été cinglante : Marion et le courant 24 sur 24, tout en dépensant moins.

Marion représente aujourd'hui tout ce que les antinationaux ont toujours rebuté : une idée de grandeur et de fierté. Elle fait peur, d'autant qu'elle émane de la vision d'un Chef d'État aux origines modestes, fils de paysans, qui veut réhabiliter ces gens oubliés dans le « pays en dehors ».

Jovenel Moïse a, par ses actions, décidé de casser certaines barrières et permettre à tous les Haïtiens d'avoir accès à l'électricité qui ne peut plus être considérée comme un élément de différenciation pour définir le positionnement de l'individu dans l'échelle sociale.

À ce carrefour de notre histoire, Marion symbolise aussi cette nécessaire rupture entre l'ordre ancien et l'ordre nouveau qui replace l'homme haïtien au centre du projet de développement de son pays. Ce n'est pas un hasard si cette Centrale hydroélectrique est la plus grande construction du genre érigée depuis la Centrale hydroélectrique de Péligre, inaugurée en juillet 1971.

Avec Marion, Jovenel Moïse affirme également sa volonté de casser totalement cet univers de corruption stérile instaurée en Haïti et de libérer l'État de ses ravisseurs en faisant face aux clicks monopolistes qui ont appauvri la République. Sa vision dissone avec l'ordre établi par les fossoyeurs de la République qui ont plongé le pays dans les abysses de la misère.

Avec ce barrage, le cheminement vers la modernité est irrévocable. Les temps sont révolus, et ce monopole stérile touche à sa fin, au grand dam de ses tenants nostalgiques qui nient les terribles conséquences des inégalités sociales.

La réorientation énergétique du pays s'inscrit définitivement dans une stratégie rigoureusement conçue visant à placer Haïti sur la voie du progrès et du développement durable, aujourd'hui un impératif.

Les habitants commencent déjà à bénéficier des bienfaits du barrage. Depuis la construction des digues, les communautés qui vivent en aval de la rivière Marion ne font plus face aux inondations meurtrières qui endeuillaient les familles.

Les agriculteurs profitent également du barrage avec une meilleure gestion des eaux de la rivière. Les plantations de pistaches, de manioc, et les rizières sont de plus en plus fertiles. Désormais, ils pourront disposer de l'eau toute l'année pour mettre en valeur leurs terres.

Avec l'alevinage des différents bassins du barrage, Jovenel Moïse apporte une autre source de revenus aux chefs de famille de la région. C'est également un moyen de lutter contre l'insécurité alimentaire. Les poissons qui seront pêchés au niveau du barrage desserviront d'abord les communautés limitrophes.

C'est pour leurs actions que l'histoire se rappelle des hommes qui ont vécu. Avec ses projets innovants, Jovenel Moïse a choisi d'entrer dans l'histoire par la grande porte. Malgré les critiques, Marion restera pour des générations un symbole de rupture, ayant permis d'initier la reconstruction d'Haïti. Plus qu'un simple barrage hydroélectrique, Marion constitue cette manifestation de volonté et d'engagements nécessaires à la renaissance de notre Nation.





LE BARRAGE DE MARION : PROMESSE TENUE

Dans les Caraïbes, Haïti a toujours fait l'Histoire, en matière d'énergie. C'est ainsi qu'à la veille de Noël 1895, à la fin du 19ème siècle, Jacmel, dans le Sud Est du pays, devenait la première ville électrifiée d'Haïti et de toute la région.

Avec la construction du barrage de Marion, dans le Nord'Est, cette fois et qui a débuté trois (3) ans plus tôt, soit autour du 1er mai 2018, Son Excellence, Monsieur Jovenel Moïse, 58e président d'Haïti, a voulu refaire l'Histoire.

Depuis la révolution industrielle, en 1780, l'énergie électrique se situe au cœur du développement économique des nations. En effet, en offrant de nouvelles opportunités de création d'emplois, en permettant la multiplication des investissements et en renforçant les secteurs clés comme la santé et l'éducation, par exemple, l'énergie électrique se pose tel un vecteur de progrès.

Après Jacmel en 1895, ce ne sera que 15 ans plus tard, qu'une partie de Port-au-Prince sera électrifiée par des compagnies privées. L'énergie électrique en Haïti restera ainsi l'apanage des entreprises privées jusqu'en 1971, avec l'inauguration le 22 juillet 1971 de la Centrale de Péligre dans le Plateau Central et la promulgation de la loi du 9 août 1971 créant l'Electricité d'Haïti (EDH).

Le Barrage de Marion est donc le deuxième barrage en importance en Haïti après la Centrale de Péligre.

Il s'agit dans ce cas précis, d'un barrage artificiel bâti au travers de la rivière de Marion, dans la localité de Grand Bassin, dans le département du Nord-est d'Haïti.

Ce projet d'envergure comprend donc un réservoir de 10 millions de m³ pouvant transiter 20 millions de m³ par an.

Il comprend aussi 3 digues en terre pour le remplissage du réservoir, un déversoir avec une capacité de recevoir un maximum de 450 m³/secondes en période de crues ainsi que deux (2) conduites d'eau installées de 1,2 m de diamètre.

De plus, le barrage s'inscrit totalement dans une logique de développement durable en incluant une station de pompage solaire. Pour ainsi dire, le Barrage de Marion concernera à la fois les secteurs de l'énergie électrique, de l'alimentation, de l'agriculture, de pisciculture et de la mitigation des risques de crues des villages avoisinantes.

Ce barrage aura de forts impacts, à la fois économiques, environnementaux et sociaux.

En effet, le Barrage Marion améliorera, de manière significative la vie des habitants de diverses communes du Nord'Est, en permettant à plusieurs dizaines milliers de familles qui n'avaient pas ou peu d'accès à l'électricité auparavant d'en bénéficier.

C'est un projet qui s'inscrit dans une logique de durabilité. C'est-à-dire qu'il prend en compte le maintien dans le temps de toutes les fonctions du sol, substrat ou de l'écosystème.

En optant pour l'énergie renouvelable, le barrage de Marion répondra aux besoins de la génération actuelle sans sacrifier la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins. Cette initiative, en facilitant l'irrigation de 10.000 hectares de terres à Grand Bassin, Acul Samedi, Savane Carré, Malféti etc., permettra aussi de redynamiser l'agriculture de l'ensemble de la zone.

Déjà, pour réaliser le projet, il a fallu réhabiliter le réseau d'irrigation existant. Il est aussi important de souligner que le Barrage de Marion permettra de renforcer la filière de la pisciculture.

D'autre part, à partir de la réalisation de ce barrage, l'accès à l'eau potable sera facilité à la population des environs.

Est aussi prévue l'installation de centres de traitement d'eau par la Direction Nationale d'Eau Potable et d'Assainissement (DINEPA).

Le Barrage est prêt pour être inauguré le 1er mai 2021. Il restera donc un excellent outil de transformation sociale qui révolutionnera la vie des habitants du département du Nord 'Est et des milieux avoisinants, en générant du courant électrique, en renforçant l'agriculture, en donnant l'accès à l'eau potable, en étant source d'emplois et d'économie, ce qui fera de ce barrage du coup, un véritable levier de développement durable.

Le barrage hydroélectrique sera officiellement lancé. Il est l'œuvre d'ingénieurs haïtiens et cubains.

La construction de ce barrage participe de la vision du Chef de l'État d'alimenter le pays en courant électrique 24h/24.

Après la construction du barrage de Péligre qui a débuté dans les années 30 et dont l'inauguration a eu lieu en 1971 soit 41 ans après.

Il a fallu attendre un demi siècle (50 ans) pour inaugurer un second barrage muni de réservoir.

Ce projet hydroélectrique de grande envergure bâti en travers de la rivière de Marion, est un projet fort du président Jovenel Moïse, pour la production de l'énergie, stockage de l'eau pour la consommation et l'irrigation. La concrétisation de ce projet, vient une fois de plus, confirmé la volonté au plus haut sommet de l'Etat, d'œuvrer, malgré le contexte difficile, que le Pays a connu pendant les 4 dernières années. Ce réservoir d'une capacité de 20 millions de mètres cubes, ainsi qu'une station de pompage alimentée par énergie solaire, va faciliter l'arrosage et garantir la disponibilité de l'eau pour les agriculteurs, en permettant l'irrigation d'une grande partie des vastes plaines du Département du Nord-Est, Grand Bassin, Acul Samedi, Savane Carré, Malféti etc...

Le Président Jovenel Moïse, grâce à ce projet, vient relancer définitivement l'agriculture et dynamiser l'économie dans le département du Nord-est.



Le barrage d'une capacité de production d'électricité de 1 MW d'origine renouvelable; plusieurs communes dans le département du Nord-Est, vont donc en profiter pour avoir accès en eau potable; le barrage aura un projet d'élevage du poisson et d'autres en plus, les touristes locaux et internationaux viendront le visiter pour en faire connaissance. Cette vision devenue réalité aujourd'hui, est la preuve convaincante que le pays pose les bases nécessaires lui permettant d'avancer à grands pas vers la voie du progrès, néanmoins la volonté de toutes, de tous et ce désir de vouloir vivre ensemble.

Pour atteindre cet objectif, le Chef de l'Etat est conscient de certaines pertes et il en profite pour s'excuser auprès de ceux qui ont perdu leurs parcelles à cause de cette construction. Plus de 40 000 hectares de terre seront mis en valeur à partir de ce barrage. Le projet inclut également la construction d'un réservoir de 10 millions de mètres cubes d'eau pouvant transiter 20 millions mètres cube d'eau chaque année et d'une station de pompage alimentée par le biais de l'énergie solaire.

L'inauguration de ce barrage hydroélectrique est pour les habitants de la région du Nord'Est, et du grand'nord en général,



une énorme satisfaction. Ils obtiennent ainsi cette réponse à la promesse tenue par le Chef de l'Etat, Jovenel Moïse, s'appuyant sur le modèle cubain qui a développé tout un réseau de micro-centrale électrique, en régions isolées pour être connectées.

De l'Antiquité à nos jours, il est prouvé que gouverner un pays n'a jamais été une chose simple. Et gouverner Haïti encore plus... On l'a vu depuis plus de 200 ans où justement, 200 ans plus tard, c'est l'être haïtien qu'il faudrait quasiment réformer si on veut à travers une meilleure gouvernance donner leurs chances aux générations futures. Celles d'avant ont beaucoup souffert et ont fait souffrir aussi leurs compatriotes.

Nos élites ont depuis et jusqu'à nos jours, systématiquement pris en otage la population, les classes moyennes, les classes politiques, le secteur socio-économique, et même, les quartiers pauvres devenus tantôt des communautés marginalisées, tantôt des zones de non-droit, tantôt des ghettos livrés à la drogue et aux armes illégales, donc, aux violences diverses les plus meurtrières.

A son arrivée au pouvoir, le Président de la République, Jovenel Moïse, a promis d'entamer un certain nombre de réformes en vue de réorienter le pays par rapport aux autres pays de la planète et par rapport aussi à sa propre vision d'un pays moderne.

Parmi toutes ces réformes, on peut citer celles qui ont fait le plus d'échos :

- La réforme des eaux de surface
- La réforme du secteur électrique et énergétique
- La réforme des infrastructures
- La réforme pénale
- La réforme constitutionnelle

On ne peut citer que celles-là.

Si certaines de ces réformes restent encore au stade de promesses, celle des eaux de surface, par contre, impliquant le barrage de Marion, ouvrage colossal bâti essentiellement à partir des fonds du trésor public, et digne d'une Citadelle du Roi Henry, reste et demeure bel et bien, un pari gagné. L'histoire retiendra...





L'eau dans l'imaginaire collectif haïtien.

L'histoire des grandes civilisations comme l'Éthiopie, l'Égypte, la Mésopotamie, la Chine et celle gréco-romaine montre que l'eau joue un rôle fondamental dans le développement social, économique et culturel de l'homme et de la femme. La puissance politique, économique et culturelle de ces civilisations sont tributaires de la bonne maîtrise et gestion de l'eau. En effet, sans la crue du Nil, l'Égypte ne serait pas une des puissances de son époque. Sans le Tigre et l'Euphrate, il n'y aurait pas de croissant fertile et la Mésopotamie serait inconnue. Et aussi, la Grèce et Rome ne sauraient construire le monde occidental sans la maîtrise des océans. Les grandes puissances coloniales esclavagistes de l'Europe occidentale et moderne ne sauraient pas construire leur hégémonie en Amérique sans la maîtrise de cet élément naturel.

L'eau, un élément culturel.

L'eau ne saurait uniquement une source économique, comme on a souligné, elle recèle également d'une grande dimension culturelle. Dans les croyances les plus anciennes l'eau fait partie des récits expliquant la création du monde et la théogonie. Pour les Égyptiens antique Noun est la déesse des océans qui a engendré la terre. Dans la Mésopotamie Enki est le dieu des eaux souterraines et dans cette même civilisation l'épopée de Gilgamesh est un récit analogue à celui des déluges de Noé que raconte la Bible, montrant le côté destructeur de l'eau. Mais, également le côté purificateur de l'eau car les déluges symbolisent un moyen de laver ce monde des iniquités de l'homme. Dans la Grèce antique Poséidon dieu des océans est

une des figures emblématiques de cette mythologie. Il existe autant de récits qui illustrent le rapport des hommes à l'eau qu'il s'agit dans les mythes et croyances anciennes des peuples anciens que ceux et celles des modernes.

En effet, des Amérindiens à l'Ayiti contemporaine, l'eau a occupé une place centrale dans la vie économique et culturelle. Les textes ethnohistoriques rapportent que les amérindiens vivaient de la pêche et construisaient également des villages non loin de la mer et des rivières. Et, à des époques précises, ils donnent d'énorme offrande à ces dieux des océans en signe de gratitude de leur bienveillance.

Le rapport entre l'homme et l'eau est bien vivant dans l'imaginaire collectif haïtien. Il est jalousement conservé et entretenu dans les comtes, les légendes, les mythes populaires, notamment dans le culte populaire haïtien qui est le vodou. Le rapport à l'eau est transmis de manière orale de génération en génération à travers ces cultes. En effet, l'eau est gouvernée par deux grandes divinités ou loas : Agwe et Simbi Andezo. Maître Agwe est présenté comme le seigneur des eaux comme le cas Poseidon chez les grecs anciens et Neptune chez les Romains. Il gouverne les eaux salées, les océans. A cet effet, chaque année des vodouistes dédiés d'énormes cultes à celui-ci, qui passent par l'offrande des mets les plus exquis, des objets les plus précieux et les boissons les plus raffinées. Il est représenté comme un grand marin ou capitaine. De ce fait, il est représenté par un zaviwon. Ce dernier est fait d'objet éclatant qui donne l'allure d'or le plus enrichi. Au moment de la cérémonie, l'adepte tenait un lambi, ce qui rappelle les prestigieuses cérémonies militaires. Dans le jargon du vodou, la cérémonie s'appelle barque. On dit qu'on donne une barque à Agwe (Bak agwe) ! Ce nom est dû au fait qu'au moment du culte les adeptes se montrent dans une barque et vont au fond des océans. Les personnes procédées par le loas sont descendues dans les eaux pour déposer les objets. Selon la tradition, après avoir déposé la barque, on ne doit pas retourner la face afin de voir ce qui



prennent les nourritures ou objets laissés. En signe de respect pour Agwe, les personnes devant déposer le bak sont choisies pour son comportement d'exemplaire. Cette personne doit atteindre toutes les dimensions de vertu humaine.

Ce culte donné à la foi en signe de remerciement à Agwe pour la vie protégée et pour songer les milliers de captifs péris pendant la traversée qui leur permet mettre en esclavage, est également l'expression du respect du pouvoir de l'eau comme condition de la vie. Il faut le respecter parce que ce qui donne la vie à le pouvoir de l'enlever également. D'où le culte à Agwe !

L'autre divinité qui incarne fortement ce rapport avec l'eau c'est Simbi Andezo. Il fait le lien entre l'eau et la terre. Son pouvoir et la maîtrise des eaux est due à sa position dans les eaux. Il s'installe dans les embouchures où toutes les eaux se viennent rassembler. Contrairement à Agwe, il est le dieu des eaux douces. Il vit dans les escapades dangereuses. Sa vie dans les forêts lui profère la connaissance des plantes qui fait de lui le guérisseur par excellence.

L'eau dans le folklore ayitien, une marche entre la vie et la mort

L'eau est considérée comme un principe premier dans lequel jailli la vie. Si pour le vodouisant c'est là où tous les êtres prennent naissance, cette représentation est également perceptible à



travers le mythe et des populaire. En effet, il existe une légende selon laquelle dès l'âge fœtal l'homme à la forme d'une anguille, dans le ventre de sa mère, qui baignait dans un bassin d'eau. Dans ce cas, se sont ces eaux qui entretenait même la vie. Mais, pour que la vie se manifeste dans forme humaine il faut ce phénomène violent qui est l'accouchement où le nouveau-né perce le placenta pour verser cette eau. D'où l'expression casser les eaux ! En même tant l'eau annonce la vie, mais il y a également l'idée que tous l'être humaine retourne de ces eaux après la mort pour se ressourcer avant de se réapparaître sous une autre forme. D'où l'expression mwen se zangi. Cette expression rappelle la finalité de la vie humaine. Là où les chrétiens disent par exemple « on est né de poussière et retournera en poussière », les vodouisants disent « on est né de l'eau et y retourne » sous la même forme qu'on avait apparu, celle de l'anguille.

Dans ce contexte, la théogonie des vodouisants diffère radicalement de celle des chrétiens. Si pour les chrétiens la vie vient de la terre comme principe universel, pour les vodouisants elle vient plutôt de ce principe universel qui est l'eau et la terre n'est que son pendant.

Ainsi, dans tous les contes et autres récits, l'eau doit être respectée de tout autant que la vie. La moins manquement à l'égard de l'eau ou à la vie peut entraîner la destruction de l'homme. On retrouve cette leçon dans le récit de deux (2) femmes qui se vexaient (ap joure) dans une rivière. La dispute était telle chauffée



qu'elles parvenaient à se tirer des couteaux. A un moment, on entend des coups de tonner et les deux femmes se transforment en pierre. Certes, ce récit est raconté à tout un chacun des milieux ruraux en vue de savoir quel comportement qu'il y avoir quand on arrive dans un espace public, un bien commun, mais au fond il traduit également cette idée du respect de l'eau parce qu'il vit nos ancêtres, nos biens veillant qu'il faut toujours respecter.

Sous d'autre forme cette idée est bien vivante dans le conte de Tezen, l'histoire d'un poisson qui habite une source d'eau où le voisinage s'approvisionne en eau. Chaque fois que les gens arrivaient ils trouvaient que la source était agitée parce qu'en fait les gens se disputaient toujours dans l'eau. L'eau redevient calme que seulement quand une fille du village arrive dans la source puisque le poisson était « amoureux » de la fille. A cause que la fille prend beaucoup temps pour venir avec l'eau en raison qu'elle passe du temps à jouer avec le poisson, un jour sa mère la fouettait. Lorsque ses parents apprennent que la fille était amoureuse de Tezen, ils se résolurent de le tuer. En signe de représailles l'eau devient tout rouge comme du sang. A cause de chagrin, la fille se résolut de rejoindre le poisson.

Ce culte du respect finalement consolide l'idée que l'eau est la condition de tout ce qui existe : la faune et la flore. Dans Le gouverneur de la rosée Jacques Romain décrit l'état lamentable d'un petit village à cause l'absence de l'eau pour faire l'agriculture dont la des habitants en dépendait. Le problème de l'eau est le résultat de la primauté de l'individualisme sur le collectif chef l'homme. A cause d'une division les habitants ne peuvent se mettre en ensemble ramener de l'eau (village) dans le village. A mesure que chacun se débouille individuellement la misère s'installe. On le voit avec ce roman l'avenue de l'eau se fait au prix du sang et marque une renaissance dans la vie des habitants. Cela rappelle écore l'idée de l'accouchement chef les matrones haïtiens.

Marion: un Défi, une Détermination



Lorsque le Président Jovenel Moïse avait fait mention des Richesses disponibles du Pays, beaucoup de sceptiques et pas des moindres ne pouvaient pas comprendre.

Lorsque il avait dit l'eau, la terre, le soleil, les hommes, quand ils sont bien ordonnés constituait une Richesse inestimable, beaucoup n'ont pas compris.

Et pourtant loin d'être un slogan de politicien, cette phrase comme une prophétie se concrétise dans notre réalité.

Cet assemblage a accouché de Marion, le nouveau barrage hydroélectrique d'Haïti.

Ce pays essentiellement agricole placé sur la route des vents, des intempéries, a besoin de protection en temps réel ; l'agriculture

source de revenu de la Paysannerie qui représente plus de 80% de la population doit bénéficier du support des autorités constituées pour se développer.

Trop longtemps, les Paysans sont livrés à eux-mêmes ce qui explique le manque de rendement, qui provoque coupe des arbres pour la subsistance, comme conséquence directe érosion et exode.

L'idée devenue réalité visible prend en compte différents aspects pour répondre globalement aux nombreux défis.

- Agriculture: 10 millions mètres cubes d'eau pouvant transiter 20 millions mètres cube d'eau dans un lac artificiel de 100 ha environ à partir du barrage sur la rivière Marion. L'eau se raréfie dans certaines régions du Pays notamment dans les zones à pluviométrie faible ; de ce fait il était urgent de compenser cette rareté de pluie.

D'où la construction d'un lac artificiel pour capter l'Eau et la redistribuer au moment des sécheresses.

Ce lac a un Potentiel d'arrosage de 10000 Ha de terres en permanence.

Et comme L'eau est disponible, les parcelles seront irriguées au besoin pour les récoltes ; une opportunité énorme pour l'arrière-pays toujours traité en parent pauvre.

Pas besoin de diplôme en agronomie pour comprendre les bénéfices que le Pays tirera de ce barrage moderne. À savoir : Augmentation du rendement à l'hectare et possibilité d'étaler les cultures sur toute l'année.

Cette disponibilité ouvrira de nouveaux horizons et permettra aux Jeunes de se lancer dans de nouveaux métiers.

En effet, ce Gigantesque chantier ouvre de nouveaux horizons pour les jeunes qui rêvent de mettre leurs acquis, leurs connaissances au service de leur Pays. Ils attendaient tout simplement ce déclic, cette générosité d'un homme, d'un leader consciencieux, nationaliste qui priorise le bien de tous pour que le miracle se produise.

L'apprentissage se fait bien. Jeunes filles et jeunes garçons savent manœuvrer des équipements lourds, des métiers qui étaient négligés autrefois.

Ce chantier, disons mieux cette Grande Œuvre, ou ce Gigantisme créent des liens, affutent des connaissances et développent la capacité de travailler en équipe et dans des chantiers difficiles.

C'est une nouvelle école réelle, pratique, adaptée aux conditions des gens de la zone qui s'en sont appropriées pour une performance rapide et adaptée.

Et pour finir, c'est l'Appropriation des infrastructures hydrauliques qui désormais font partie intégrale dans le quotidien de ces gens qui se reconnaissent dans cette œuvre qui charrie l'espoir et nettoie les canaux de l'avenir obstrués trop longtemps par des Magouilles, par la Méchanceté, par les Querelles de bas étages.



Et l'État Central réaffirme sa Souveraineté à travers ces Ouvrages d'Art.

Les besoins d'un pays sont identifiés par ses citoyens ; ils sont mis en œuvre par les autorités établies dûment mandatées par le verdict des urnes à travers lesquelles le souverain a fait choix de personnalités pour le représenter.

Lors des élections de 2016, le peuple avait choisi librement ses représentants et parmi eux Jovenel Moïse comme président pour un mandat constitutionnel de 5 ans qui a débuté officiellement le 7 février 2017.

Ce choix clairement exprimé répondait à un ensemble d'attentes, un ensemble de réponses que le candidat Jovenel Moïse avait répondu lors de la présentation des programmes et des promesses de campagne.

Redonner au peuple sa fierté, son identité, son autonomie telles sont les grands chantiers auxquels s'est attaqué le Président Jovenel Moïse une fois son serment prononcé par devant la Nation ; c'était une course contre la montre et aussi une lutte acharnée contre les forces rétrogrades, partisans du statu quo.

La liberté ne se donne pas, c'est une conquête par la détermination farouche ; l'indépendance est éphémère sans le droit à l'autosuffisance, sans le droit à la liberté, à la répartition des Richesses communes ; trop longtemps, les actions ne répondaient pas aux attentes de la population et la situation actuelle augure bien cette errance qui nous plonge dans un profond désarroi.

L'identification des problèmes n'est possible que si on connaît le pays profond ainsi que ses Filles et Fils authentiques ; cela exige amour, humilité, sentiment d'appartenance et Affiliation.

Il faut être fils de la terre pour comprendre son appel, son cri, son souffle.

Jovenel Moïse est Fils authentique de la terre, il la connaît, il connaît son odeur, sa douceur, ses vibrations ; il est mieux placé que quiconque pour identifier ses gémissements et en trouver les causes. La Solution passe par là. Les Résultats le prouvent, le remède était là, il manquait le bon Praticien, le bon Docteur.

Quand il a fallu s'attaquer en profondeur aux problèmes de la pauvreté, le chef de l'État savait d'avance que l'agriculture représentait l'outil pour y faire face ; la caravane à travers le Pays n'avait que cette mission.

Et à chaque ville, chaque section, les défis trouvèrent réponse au grand bénéfice des habitants.

Quand le site de Marion avait été identifié et choisi, personne n'y voyait pas la nécessité de s'attaquer à ce projet dans ce trou perdu au fond du département du Nord-Est comme tant d'autres d'ailleurs.

Pour cela, il a fallu présenter le projet, l'analyser et surtout le financer.

Comme c'est un méga projet, ambitieux qui risque de propulser le Pays vers des sommets, les réticences, boycott, ont surgi. Trouver de l'argent pour le financer s'est transformé en bataille rangée ou les ennemis du changement ont mis leurs poids dans la balance pour bloquer, déstabiliser.



Partage d'expérience

- Nous possédons maintenant de jeunes ingénieurs civils, des architectes, des ingénieurs agronomes, des ingénieurs du sol qui maîtrisent les pratiques de gestion des eaux en surface.

La panoplie de métiers qui découle de Marion pousse les observateurs à se poser des interrogations sur la trop longue absence de nouveaux paradigmes dans le vécu haïtien.

Trop souvent, les horizons bouchés ont découragé les jeunes, ce qui avait comme conséquence une léthargie collective qui réduisait les chances et limitait les idéaux.

On avait peur de rêver, on avait peur de voir plus loin que les montagnes visibles; et pourtant derrière il y avait autre chose, il y avait d'autres réalités.

Cet élan, ce nouveau souffle, cette vision nette du futur n'a été possible que grâce à la curiosité intelligente, à la détermination d'aller de l'avant. Les grandes réalisations sont nées des grands rêves, les grands rêves naissent des grands hommes.

Il n'y a que les "Nains" intellectuels qui réduisent tout à leur petitesse d'esprit; voilà pourquoi sous le leadership de Jovenel Moïse, des Jeunes ont tourné le dos aux sentiers de l'aliénation, aux sentiers des coups-bas, aux sentiers de l'immonde, de l'Infecte pour s'ouvrir aux avenues de l'intelligence active, à la logique du rendement pour le plus grand bien de leur Patrie commune.

Touchez, Voyez, Appréciez...

Désormais tout se transforme; le moindre se transforme en oeuvre d'art utile. La créativité momifiée depuis des lustres s'est

réveillée et crée l'avenir tout en couleurs et en espérance. Les indices de cette résurrection sont devant nos yeux; vous pouvez les voir, les toucher, les apprécier et en prendre possession pour mettre l'épaule à la roue et participer au nouveau départ de notre pays trop longtemps bloqué dans la fange, la boue de nos turpitudes.

Marion c'est tout ça et encore plus.

- C'est le deuxième barrage avec réservoir construit en Haïti après Péligre. Des m3 d'eaux stockées pour préserver, prévenir. Il donnera la chance aux agriculteurs de la zone qui n'auront plus de soucis pour produire tout au long de l'année. Il décuple déjà les connaissances, les compétences et les initiatives novatrices. Il repousse les limites, il permet d'inventer, de compétiter, de se ranger dans la mouvance des objectifs des ODD de 2030.

Un Défi relevé, une Détermination qui fait peur, un Signal de la Fin des Magouilles et des Blocages Méchants, Nuisibles, Inutiles...

- Malgré les turbulences c'est un grand pas pour le pouvoir: réaliser un tel ouvrage pendant et sous une seule administration: celle de SEM Jovenel MOISE.



Le Barrage Marion dans le contexte de la Caravane du Changement

L'idée de la Caravane lancée par le Président de la République, le 1er mai 2017 dans la Vallée de l'Artibonite, est une réponse à la situation d'urgence généralisée alarmant tous les Haïtiens. Cette situation est caractérisée par une vulnérabilité accrue du pays, une dégradation de la production par tête d'habitant et une détérioration des conditions de vie sur fond d'instabilité politique, aggravée par deux catastrophes majeures en l'espace de six années et 4 ans d'instabilité politique ponctués de violences récurrentes.

Le Président Moïse a mis en marche une nouvelle locomotive à travers la relance de ce qui a été, pendant plus de deux siècles, le moteur de l'économie de notre pays : l'agriculture. Cette locomotive doit faciliter et tirer la croissance des autres secteurs porteurs et stimuler ainsi un processus global et rapide de croissance durable et équitable.

La Caravane du changement se veut une construction dynamique et collective dans laquelle le Président souhaitait embarquer tous les Haïtiens dans la perspective « d'accélérer la marche de notre pays vers une économie émergente, un État de droit, une société solidaire et inclusive, avec une administration publique renouvelée, s'inscrivant dans une logique de continuité, mais aussi de renouveau afin de tirer les leçons des erreurs du passé et d'aborder l'avenir avec confiance.

La Caravane du changement est une œuvre d'imagination et de créativité qui ambitionne de mettre « ensemble la terre, l'eau, le soleil, les femmes et les hommes » pour améliorer le bien-être collectif.

Que signifie le mot Caravane ?

La Caravane intègre l'idée de regroupement, de déplacement vers l'autre, vers plusieurs points dans un but, un objectif précis de changement, de partage. Elle évoque l'idée de "MOUVEMENT".

La Caravane implique que les sept pouvoirs publics se déplacent vers les populations, vers les terroirs. Elle a donc pour objectif de travailler avec les populations, de "RECUEILLIR ET COLLECTER": des savoirs paysans, des propositions d'aménagement prioritaires, parfois aussi des souffrances qui doivent trouver réponse immédiate.

Son leitmotiv est de « faire autre chose et surtout de le faire autrement » dans le but de produire plus et produire mieux, tout en reconstruisant l'environnement pour ainsi poser les bases du développement durable; La Caravane vise donc à entreprendre de façon systématique et déterminée un ensemble d'actions structurantes contre la pauvreté, la faim, la dégradation de l'environnement, la maladie due aux mauvaises conditions de vie.

Caravane signifie aussi "**FAIRE CIRCULER UN MESSAGE. Par l'action**" :

- Sur les moyens. Le budget de l'Etat, mais aussi ses ressources humaines disponibles sont engagées pour "changer la vie" en augmentant les revenus des paysans à travers des mutations de notre agriculture sans détruire la terre qui nous fait vivre ; c'est un choix fondamental du Président.
- Sur une nécessaire prise de conscience. L'effort doit être endogène, car le pays ne peut continuer à dépendre ou compter sur l'aide internationale. En ce sens, le Président invite à une renaissance, à une prise de conscience de nos possibles et de nos devoirs en prolongeant le travail mémorable de nos ancêtres.

- Sur notre responsabilité collective. Parce que la terre, l'eau, le soleil nous appartiennent à tous. Alors, s'engager dans la mise en valeur de notre patrimoine collectif en général et des terres en particulier est un acte citoyen qui incombe à tous. Chacun doit comprendre clairement :
 1. qu'on ne peut continuer impunément à détruire notre environnement ;
 2. qu'on doit se retrousser les manches et;
 3. que le changement est l'affaire de tous ;

- Sur les vertus de la patience. Même en rassemblant toutes nos bonnes volontés et tous nos savoirs, Haïti ne deviendra pas de suite le paradis dont nous rêvons tous. Les richesses que la nature met à notre disposition sont incommensurables. Pour les valoriser et les exploiter, il faut mener collectivement et de manière assidue le combat contre les calamités naturelles en dépit (et surtout à cause) de la faiblesse de nos moyens.

Toute la stratégie autour de la Caravane a été structurée autour des "PACTES POUR L'EMPLOI et LA CROISSANCE ECONOMIQUE INCLUSIVE" (PECEI) qui engageront l'ensemble des acteurs économiques et sociaux en fonction de leurs intérêts propres et des problématiques sociétales réelles.



La Caravane: une nouvelle approche face aux défis de l'heure

La Caravane est une approche plus adaptée aux défis de l'heure, une démarche pour apporter le changement réel dans la vie des citoyens. Elle est :

- une mobilisation collective, ou Konbit, pour faire front et apporter des réponses appropriées aux problèmes des populations à travers le territoire;
- une mobilisation des entités de l'Etat pour des actions concertées, rapides en vue de donner accès à des services de base à la population et améliorer les conditions d'accès aux facteurs de production ;
- une modalité d'intervention qui permet de toucher directement la population, en priorité les plus vulnérables ;
- une méthode de travail qui permet une mobilisation intelligente et efficiente des ressources et au moindre coût ;
- un appel à la solidarité, d'abord inter-haïtienne, pour relever nos défis ;
- Une injonction aux structures de l'Etat pour qu'elles se ressaisissent et se mettent en condition de répondre aux besoins réels de la société ;
- un retour à nos sources africaines et à nos valeurs fondamentales.

La Caravane renvoie à l'idée du konbit, étendu à l'échelle nationale pour enfin donner sens à notre devise "l'union fait la force" en vue de relever définitivement le défi de la misère et de la pauvreté.

Barrage Marion en chiffres

Location : Au sud ouest du village Danda
Communes Grand Bassin

Bassin versant : 150 km²

Division du bassin

- Zone sud avec une pluviométrie de 2200 mm en moyenne
- Zone Nord avec une pluviométrie de 1100 mm en moyenne

La zone nord couvre la basse vallée de Marion de 3000 ha dont 1000 ha apte à la culture de riz.

Première étude (APS) réalisée : en 2013

Exploration : 2017

Début des travaux : Mai 2018

Objectif :

1. Alimentation et organisation de la distribution de l'eau dans les petits périmètres : 3,000 ha
2. Favoriser une extension de l'irrigation : 7,000 ha
3. Produire de l'électricité
4. Produire du poisson
5. Protéger les villages contre les crues

NB : Le débit sera régulé à une altitude de 40 m

Capacité du réservoir : 20 millions m³

Ouvrage : en terre avec parements amont en perré maçonné

Composition du barrage :

- Un évacuateur de crue en béton de 350 m³/s avec une pique de 450 m³/s

- Deux conduites de 1200 mm de diamètre enrobées dans du béton pour respectivement alimentées les prises d'eau et la turbine pour la centrale électrique
- Trois digues en terre pour le remplissage du réservoir avec la berge mouillée revêtue de pierre et la berge sèche recouverte de gazon

Pour cette réalisation, il fallait mettre en œuvre :

- 152,300 m3 de déblais
- 202,250 m3 de remblais compactés
- 8,000 m3 d'enrochement
- 6,500 m3 de béton

Superficie du lac est 204 ha

Pourcentage de réalisation : 100%

Date de livraison : 1er mai 2021

Autres

Travaux complémentaires :

- Réhabilitation du réseau d'irrigation existante
- Construction d'un nouveau réseau

Personnel mobilisé :

- Des experts cubains
- Des techniciens haïtiens (civils et militaires)

Equipements mobilisés :

- 1 scrapper
- 10 camions à benne basculante
- 1 loader
- 3 excavatrices
- 2 graders
- 4 bulldozers
- 2 camions d'eau
- 2 compacteurs
- 2 backhoe loaders
- 5 pick up
- 1 bus
- 1 génératrice
- Autres équipements électromécaniques











LA CARAVANE DU CHANGEMENT: ÉLÉMENT NOVATEUR DE STRATÉGIE DU GOUVERNEMENT

L'ambition de la Caravane est de "POSER LES FONDEMENTS D'UNE MEILLEURE CONSTRUCTION ECONOMIQUE".

A ce titre, elle a voulu surtout encourager à travers des actions structurantes, le regroupement des terres au profit de ceux qui les cultivent, améliorer les systèmes d'irrigation, les routes et pistes rurales, l'accès à l'eau potable, à l'électricité et à un habitat décent. Elle encadre la mise en place d'outils de financements adaptés pour les entrepreneurs agricoles à des conditions souples et raisonnables. Elle a voulu également permettre de créer des meilleures conditions d'accès et d'organisation des marchés et favoriser le développement des capacités de transformation.

La Caravane rentre dans le plan global du quinquennat qui ambitionne de mettre en place des actions et programmes couvrant les principaux axes stratégiques de croissance ciblés par le gouvernement.



La Caravane du changement est donc beaucoup plus une stratégie qu'un programme gouvernemental. Elle se veut le moteur d'un élan collectif mobilisant sans exclusion tous les acteurs de la vie nationale depuis les fonctionnaires, les entrepreneurs, les paysans et habitants des bidonvilles jusqu'aux CASEC, aux ASEC, maires et aux organisations de producteurs.

Le Président Jovenel Moïse a proposé la Caravane du changement comme élément novateur d'une stratégie de croissance agricole et de sécurité alimentaire fondée sur la mise en valeur des cinq grands châteaux d'eau du pays désignés comme macro-pôles : le massif du Nord incluant Marmelade, la chaîne des Montagnes noires, la chaîne des Matheux et la chaîne du Trou d'eau, le massif de la Selle et le massif de la Hotte incluant le Pic Macaya.

A travers ses interventions, la Caravane a contribué à la mobilisation des ressources en sols, en eau, en énergie naturelle et en hommes, et ambitionne de mettre en place une infrastructure minimale de transports diversifiés facilitant l'acheminement des produits des centres de production vers les centres de consommation. Elle avait pour ambition de jeter



les bases de la construction de trois grandes zones d'agro-exportation dans le pays (l'axe Plateau Central-Artibonite, l'axe Nord-Est/ Nord-Nord-Ouest, l'axe Sud-Grande-Anse.)

La Caravane a voulu créer autour de ces pôles une nouvelle dynamique incluant les opérateurs économiques du secteur privé, la société civile, les organisations de producteurs, les entrepreneurs et les collectivités territoriales.

Elle aspire également à favoriser une articulation intersectorielle pour livrer des services publics en matière de sécurité alimentaire, sanitaire et autres. Enfin, elle avait pour objectif l'amélioration de la pénétration des zones de production et leur connexion aux marchés.

Actions sectorielles visées

La Caravane du changement vise à favoriser un ensemble d'actions dans les domaines suivants :

- le secteur agricole (périmètres irrigués, drainage, pistes agricoles, assainissement des zones marécageuses, valorisation des zones arides, etc.) ;- l'environnement (aménagement de bassins versants, reforestation, curage et correction de rivières, de

ravines, curage des drains urbains, travaux de conservation des sols et des eaux, etc.);

- les travaux publics (réparation, réhabilitation et construction de pistes intercommunales, de pistes d'accès aux lieux historiques, amélioration de routes interdépartementales, construction, consolidation ou réparation d'ouvrages de franchissement de rivières et de ravines, aménagement des littoraux, etc.) ;
- le secteur de l'habitat social (reconstruction des maisons, électrification rurale, accès à l'eau potable et à l'assainissement minimal, agriculture urbaine, etc.).

Stratégie de mise en œuvre de la caravane

La stratégie qui a été utilisée s'articule autour des points suivants:

- mise en place de la Cellule d'Appui stratégique au développement d'Haïti (CASDHA) qui travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des entités étatiques et des collectivités territoriales impliquées dans la mise en œuvre de la Caravane du changement ;



- mobilisation de tous les Haïtiens, y compris ceux de la diaspora, dans la perspective d'en faire des porteurs et des acteurs de CHANGEMENT ;
- préparation des actions par des délégations d'éclaireurs qui se concerteront sur le terrain avec les acteurs locaux pour une mobilisation générale et la détermination d'actions d'urgence et de structuration prioritaires et pertinentes ;
- identification des lieux d'intervention, montage des dossiers d'exécution et des ressources y relatives;
- information quasi-permanente et implication de l'ensemble des acteurs du développement
- utilisation de différentes approches alliant haute intensité d'équipements (HIEQ) à haute intensité de main d'œuvre (HIMO) s'articulant autour du Programme à haute intensité de main-d'œuvre et d'habilitation économique (PHIMHE) qui mobilise dans une démarche dynamique les travaux en régie supportés par toutes les entreprises de travaux publics réparties sur l'ensemble du territoire;- contrôle strict des fonds engagés dans les actions d'urgence de relèvement et de développement ;
- réalisation des actions programmées selon les normes admises, dans les délais et les coûts prévus ;
- partir de l'Artibonite comme zone d'intense production agricole dans une optique de sécuriser au départ un grenier pourvoyeur pour l'ensemble du pays avant de se diriger vers les zones les plus fragiles.

La Caravane du changement se révèle être une manière de réhabiliter le cadre de vie de la population en tenant compte de la situation d'urgence généralisée.

Moyens mis en œuvre

Les moyens mis en œuvre sont multiples :

- une large mobilisation de tous les secteurs de la vie nationale ;
- l'identification, la réparation et la mobilisation des matériels de travaux publics disponibles et l'acquisition de nouveaux matériels ;
- l'embauche et la formation de ressources humaines capables de réparer et de conduire ces matériels ;
- la coordination de l'expertise scientifique nationale dans les domaines concernés par la Caravane;
- la rationalisation de l'utilisation des terres grâce au remembrement foncier par capitalisation ;
- Le pré-positionnement stratégique de biens, d'équipements de travaux publics et de stocks alimentaires de sécurité dans les zones susceptibles d'être touchées par les calamités naturelles, et, à terme, au niveau des cinq pôles de croissance et de développement.

Le Président Jovenel Moïse est sur le point de boucler son mandat. Il est important et c'est même un impératif de rappeler que dans son bilan est inscrit une œuvre gigantesque. Il s'agit du Barrage de Marion, en vue d'informer la Population de cette réalisation.

Les promesses de campagne n'ont pas été faciles à respecter. Cependant dans la persévérance, le dépassement, et surtout un leadership assumé, les résultats sont là ; des fruits d'une détermination à toute épreuve face à l'adversité naturelle ou provoquée.

Le chantier de construction du Barrage de Marion pour l'irrigation de 2000 ha dans le Nord-Est, est un grand chantier, au regard de l'immensité de la tâche.

C'est à Marion, dans la Commune de Terrier-Rouge, que s'est tenue la cérémonie de lancement officiel de la construction du Barrage en 2018 sur la rivière Marion du côté de Grand-Bassin. On se souvient comme si c'était hier, la fête était grandiose. Ils étaient des centaines de riverains de toute tendance à participer à cette activité. Des bandes de raras, des curieux, des écoliers remplissaient le site qui accueillait la cérémonie.

Le Président de la République, Son Excellence Monsieur Jovenel Moïse, encore une fois, a manifesté sa volonté de développer l'agriculture, à travers cette grande stratégie qu'est la Caravane du Changement, en mettant l'emphase sur la maîtrise de l'eau qu'il qualifie comme facteur limitant du développement du secteur. Ce barrage fait partie des initiatives de l'équipe de l'Administration Moïse visant la maîtrise de l'eau à la fois pour la production agricole et pour la production de l'électricité.





Le Barrage de Marion est d'une importance capitale pour la zone. 40 000 ha de terre seront mis en valeur à partir de cette infrastructure. Il faut toujours prendre le temps de rappeler que cette œuvre d'art concerne également la construction d'un réservoir de 10 millions de mètres cubes d'eau et d'une station de pompage alimentée par le biais de l'énergie solaire. «On est obligé d'inonder 100 ha pour sauver 10 000 ha ».

La fierté du Président Moïse est qu'une grande partie du travail a été réalisée par des ingénieurs formés en Haïti. Les études géotechniques et géophysiques ont été réalisées par des haïtiens. Cependant, faute d'expérience dans la construction de Barrage, 15 techniciens cubains nous viennent en appui. Le vœu dévoilé du président est de former plus de techniciens dans le pays pour assurer des infrastructures de grandes envergures.

Le Chef de l'Etat a toujours réclamé des autorités de développer des cursus adaptés suivant les besoins du pays. Il a ordonné le ministre de l'Agriculture à travailler sans relâche pour que les agronomes puissent contribuer effectivement dans le processus d'augmenter le rendement agricole dans le pays.

Il n'est pas concevable, en 21^e siècle, que le pays n'arrive pas à produire des semences améliorées au profit des agriculteurs». Avant l'arrivée de Jovenel Moïse au pouvoir, Haïti produisait 2000 TM de semence par an, pourtant, grâce à cette Caravane, le Président a pu construire dans le pays trois (3) centres semenciers dont deux (2) qui sont dans le Nord'Est (5000 TM/an) et dans l'Artibonite (12,000 TM), et un (1) dans le Sud (3000 TM) particulièrement à Torbeck, avec une capacité de production de 20,000 TM de semences de riz et d'autres céréales. Les besoins en semence de riz pour le pays seront satisfaits à coup sûr.

Outre, rédiger des projets, le locataire du Palais national invite les « agronomes de Damien » à développer d'autres compétences. Il n'est pas normal qu'il y ait autant de terres couvertes de bayahondes dans le département du Nord-Est. Il y a 46 000 hectares dans ce département et que 90% d'entre eux sont occupés par des bayahondes ». Voilà le véritable combat de la Caravane du Changement. A travers cette stratégie, le Chef d'Etat voulait faire d'Haïti le choix du renouveau productif et infrastructurel pour bâtir une Haïti des possibilités.

Dans une grande proportion, cette situation résulte d'une insuffisance de la disponibilité de l'eau dans cette partie du pays. Dans l'optique de pallier ce problème, il incombe au ministère de l'Agriculture d'entreprendre des travaux pareils au niveau des autres cours d'eau du Nord-Est. Le crédo est que rien n'est impossible lorsque le cœur et l'esprit d'un homme déterminé s'y emploient à 100%.

Malgré les difficultés rencontrées, des efforts immenses ont été faits pour relever des défis énormes dans ce domaine, particulièrement la maîtrise des ressources hydrauliques du pays. Il va sans dire, que pendant les quatre dernières années tous les systèmes d'irrigation du pays ont été touchés afin d'augmenter les espaces emblavés. L'Administration Moïse a tout mis en œuvre pour appuyer à la fois les filières agricoles et les filières animales au bénéfice de la population.

Pour empêcher à la Caravane du Changement de prendre son véritable envol le pays a connu des moments difficiles, des crises à répétition. Par contre, le Président Jovenel Moïse a toujours su que les conflits ne datent d'hier dans ce pays, pire ils se sont transformés en "vendetta" avec le temps à cause de la faiblesse des Institutions. La mainmise sur les richesses du pays date du lendemain de l'épopée de Vertières; les combattants n'avaient plus les mêmes droits après la victoire, c'était le début d'une autre guerre, un affrontement avec d'autres ennemis, les pires puisqu'ils sont de l'intérieur, ils sont sur le terrain, déjà sur place.

Et depuis, les coups d'État, coups de grâce, trahison, sabotage, assassinat ont réduit le pays à cette immense vallée de larmes sur laquelle nous pleurons tous les jours depuis trop longtemps. D'un Chef d'État à un autre, les incompréhensions, les ambitions sans vergogne, les égos démesurés n'ont servi qu'à creuser le trou béant transformé en fange dans lequel nous patageons en y versant chaque jour les eaux usées de nos libations, de nos scories, de nos méchancetés. Et Jovenel Moïse ne fait pas exception à cette violence historique, au contraire ce pays d'exception, ce pays d'apartheid, ce pays d'exclusion fait de lui un mal-aimé qui paye une réussite arrogante, envieuse à cause de son origine sociale, c'est-à-dire un provincial de l'arrière-pays.

Voilà déjà 4 ans que ce jeune Président a endossé le manteau de l'agneau qui doit être immolé sur l'autel des revendications sociales, des affrontements de générations, des luttes de classe à n'en plus finir. Quatre ans qu'il traîne sa croix sur le chemin du calvaire de nos malheurs, de nos envies. Quatre ans qu'il est seul dans cette ascension périlleuse qui doit le conduire au Golgotha de nos perfidies, de nos incessants complots.

Sans se décourager, il se relève à chaque chute, les genoux ensanglantés sous les colibets, les moqueries de ceux pour lesquels il souffre. Le Président est tellement conscient de sa mission qu'il l'incarne dans le quotidien de sa vie; il vit au rythme des promesses de rédemption pour la multitude sans

se détourner du chemin périlleux qui le mènera à la croix des trépassés.

C'est sa mission et jusqu'au bout, même conscient de l'issue fatidique de son parcours, sa passion pour les pauvres d'abord et pour son pays ensuite n'a pas changé; il peine à petits pas, mais il avance sûrement.

Nul ne pourra expliquer les souffrances endurées pendant ces quatre ans et quelques mois; les Injures, les crachats, les rejets, les gifles, les complots, les tentatives d'assassinat ne se comptent plus; aujourd'hui, la montée vers la destination ultime devient plus ardue, car les consciences enchaînées commencent à voir clair dans le jeu des sacrificateurs, les accusateurs qui ont bâclé un procès d'intention pour condamner l'élu sans possibilité de se défendre et de recours.

La foule inconsciente scande la condamnation sans savoir qu'elle se condamne automatiquement en assassinant la résistance aux oligarques corrompus, aux monopoles; elle s'est laissée entraîner dans une impitoyable guerre d'Intérêts livrée par des gens qui les ont affamés, qui ont bafoué, violé leur droit plein et entier dans ce pays.

Mais la lumière de la vérité commence à poindre un peu partout là où la noirceur régnait depuis la guerre de l'Indépendance. Elle est visible et met à nu en même temps ceux qui ont toujours construit des murs de distanciation sociale pour limiter les pauvres, car la pauvreté dans ce pays est un virus à combattre, comme le coronavirus.

Elle éclairera les consciences, les esprits retors et donnera raison un jour à celui qui s'était tellement dévoué pour la cause des pauvres, que son nom retentira des années plus tard dans la bouche des enfants de nos enfants qui subiront eux aussi les coups de fouet des oligarques corrompus dont le seul crédo est la rentabilité, la mauvaise foi, les magouilles, l'informel.

Il est venu un jour, les siens ne l'ont pas reconnu; il a été jugé, condamné. Mais un jour viendra, on se souviendra de lui, de son nom, de Jovenel Moïse le provincial, le paysan, le combattant.

Il suffit de voir et de comprendre l'importance du Barrage de Marion, une réalisation inscrite en lettres de feu dans l'agenda du Président de la République, Son Excellence Monsieur Jovenel Moïse, pour se rendre compte à quel point la stratégie de la Caravane se présente donc comme un grand espoir pour le changement que tous les Haïtiens ont toujours souhaité. La seule ambition du chef de l'Etat, c'était de mettre ensemble les efforts et les bonnes volontés autour de lui pour faire réussir cette stratégie novatrice et unificatrice de relèvement et de développement qui permettra à notre pays de commencer à rattraper son retard.



Extraits

Gouverneurs de la rosée

Jacques Roumain

“Ne sois pas craintive, il n’y a pas personne. Bientôt, nous n’aurons pas à nous cacher. Tout le monde saura pour qui je vais bâtir cette case. Trois pièces qu’elle aura, trois ; j’ai déjà calculé. Les meubles, je vais les faire moi-même, il y a du bel acajou par icitte, je suis un peu menuisier. Et il y aura aussi une tonnelle, avec une plante grimpante, à cause de l’ombrage. On pourrait essayer du raisin, qu’en dis-tu ? Avec une bonne quantité de marc de café dans les racines, ça viendra, tu ne crois pas ?

— Ce sera comme tu voudras, murmura-t-elle.

— « Oui, je serai la maîtresse de ta maison. Je sèmerai tes champs, et je t’aiderai à rentrer la récolte. Je sortirai dans la rosée, au lever du soleil, pour cueillir les fruits de notre terre ; j’irai dans le serein du soir voir si les poules reposent dans les branches des arbres, si la bête sauvage et vorace ne les a pas enlevées. J’apporterai au marché notre maïs et nos vivres. Tu espéreras mon retour sur le pas de là porte. La lumière de la lampe sera derrière toi, sur la table, mais j’entendrai ta voix : tu as eu bonne vente, ma femme ? et je te répondrai selon la chance ou la malchance de la journée. Je te servirai à manger et je resterai debout pendant que tu manges et tu me diras : merci, ma négresse et je répondrai : à ton service, mon maître, parce que je serai la servante de ta maison. La nuit, je m’étendrai à tes côtés, tu ne diras rien, mais à ton silence, à la présence de ta main, je répondrai : oui, mon homme, parce [87] que je serai la servante de ton désir. Il y aura un canal d’eau dans notre jardin

et des roseaux et des lauriers sur ses bords. Tu me l'as promis. Et il y aura les enfants que je te donnerai, c'est moi qui le promets, au nom des saints qui sont sur la terre, au nom des saints qui sont dans les étoiles. »

Son visage était devenu grave, à l'image de son âme.

— Tes sourcils sont froncés, s'étonna Manuel ; tes yeux regardent dans le loin. Dis-moi ce que tu as, ma négresse ?

Elle lui sourit, sa bouche tremblait.

— De quel côté est la source, Manuel ?

— Nous sommes arrivés. Baille-moi ta main. Il y a une montée qui n'est pas facile.

Us suivirent le chemin haché par la machette de Manuel dans l'étouffement des plantes.

Manuel descendit d'abord dans la faille. Elle hésita, glissa un peu et il la reçut dans ses bras. Il éprouva contre le sien, le poids et la chaleur de son corps. Mais elle se dégagea.

— Ça sent le frais, dit-elle, ça sent le vent et l'humide.

Les ramiers battaient de l'aile, s'ouvraient un passage dans les feuilles, vers le ciel.

Elle leva le regard vers les branches qui se refermaient sur le silence.

— Il fait sombre, comme il fait sombre. On ne croirait pas que dehors il y a grand soleil. Ici, c'est goutte à goutte qu'il filtre, le soleil.

J'écoute, je n'entends aucun bruit, on est comme sur un îlet, on

est loin, Manuel, on est au fin fond du monde.

— Au commencement du monde, tu veux dire. Parce que au commencement des commencements, il y avait une femme et un homme comme toi et moi ; à leurs pieds coulait la première source et la femme et l'homme entrèrent dans la source et se baignèrent dans la vie.

Il lui prit la main :

— Viens.

Il écarta les lianes. Elle entra dans le mystère du figuier-maudit.

— C'est le gardien de l'eau, murmura-t-elle, avec une sorte de terreur sacrée.

— C'est le gardien de l'eau.

Elle contempla les branches chargées de mousse argentée et flottante”.

REMERCIEMENTS À TOUS LES INGÉNIEURS, TECHNICIENS ET OUVRIERS QUI ONT TRAVAILLÉ SUR LE CHANTIER DU BARRAGE DE MARION

Le Président de la République, Son Excellence Monsieur Jovenel Moïse, tient à témoigner toute sa satisfaction quant au bon déroulement des travaux qui ont caractérisé l'ordonnancement dans lequel s'est réalisé le chantier de construction du Barrage Marion.

La compétence, la fierté du travail bien fait, la disponibilité et l'efficacité du personnel qui a travaillé sur ce chantier, depuis le 1er mai 2018, justifient toute la gratitude de la Nation. Franchement, vous avez fait honneur à votre pays.

Le Chef de l'Etat, pour lequel la renaissance du pays est une véritable obsession, est fier du dévouement dont vous avez fait montre tout au long de la réalisation de ce méga-projet. Vous méritez effectivement le respect de toutes les citoyennes, de tous les citoyens de ce pays pour votre travail et votre engagement sur le chantier du Barrage de Marion.

Aujourd'hui, la Nation toute entière vous est très reconnaissante pour tous les efforts déployés et les sacrifices consentis. Merci pour tout ce que vous avez entrepris pour faire aujourd'hui du Barrage de Marion, une réalité.

Il est rare de rencontrer des personnes aussi dévouées et dignes de confiance. Vos efforts ne passeront pas inaperçus. Vous avez été vraiment un atout pour ce chantier. Votre éthique de travail et votre implication sont admirables. Nous avons de la chance

de travailler avec des ingénieurs, des techniciens, des ouvriers aussi dévoués et compétents que vous ; autrement dit, des gens ordinaires qui ont construit un projet extraordinaire.

La construction du Barrage de Marion est une grande aventure, et grâce à votre sérieux et votre professionnalisme, nous avons réussi à donner corps à ce colosse de béton. Nous sommes vraiment enchantés de cette aventure avec vous, et nous vous en remercions chaleureusement.

CADRES DU PROJET

NOMS ET PRENOMS	Fonction
Jeannot JOSEPH	Coordonateur
Mickelson Phillipe	Agronome
Frantz Bien Aimé	Ing. Du Chantier
Saintil Roldjino	Ing. Du Chantier
Joseph Yves Henry	Ing. Du Chantier
Charles Pierre Polinx	Agronome
Tufait Cliforde	Agronome
Pierre Louis Michel Ange	Agronome
Joseph Wilkenson	Agronome
GUERRIER Paul Andy	Comptable
DUMORNE Judson	Topographe
GEDEON Martine	Infirmiere
Jean Fliole	Infirmiere
MOMPRESMIER Oginel	Topographe
SAINTAMOUR Jeff	Ing. Civil
CHENOT Roceny	Resp.Communication
JEAN Andy	Ing.Civil

PETIT PERSONNEL

Nom et Prenom	Fonction
Renel PIERRE LOUIS	Mecanicien
GUERRIER Frantz	Aide chauff
ETIENNE Wilson	Mecanicien
Louissaint Eliazar	Repar. Pneu
ANIEL JEAN PIERRE	Soudure
GASSON Antoine	Debrous
Jacquelin JOSEPH	Graisneur
Antoine Jaques	Gardien
Beliard Fred	Chauff Kanté
Fania Alexis	Brigardier
Paul Dieunex	Brigardier
Reneau Jean	Gardien
Lumene Joseph	Cusiniere
Pierre Antoine Ancelmé	Ramassage d'ordures
Jean Baptiste Guesly	Electricien
Esnel Nicolas	Aide Labora
Theodore Kennan	Depaneur
Gedeon Claude Junior	Resp. D'appel
Johnny Bernadin	Aide Labora
Jean Rousnel	Aide Labora
Baudelaire Charles	Aide Topo
Junior Lotes	Aide Topo
Reneau Jean	Gardien
Jean Wisnique	Aide Labora

Chauffeurs et Operateurs

Nom Et Prenoms	Fonction
Richard Emmanuel	Chauffeur
Augustin Piterson	Chauffeur
Eugene Emilio	Chauffeur
HERN Almonor	Chauffeur
Ulrick DANIEL	Chauffeur
Willy ALCINDOR	Chauffeur
Kesnel BLAISE	Chauffeur
FENELON CALIXTE	Chauffeur
Eddy JOSEPH	Dispatcher
BLAISE Widely	Chauffeur
Blaise Altéry	Pompiste
survil Preslyn	Operateur
Jeanty Reynold	Operateur
Derat Ramces	Operateur
Saint Juste Delinx	Operateur
Pierre Sammuel	Aide
Israel Dumerle Monius	Operateur
Jean Chauvet	Chauffeur
Jean Jimps	Op Bulldozer

Abril 13 de abril de 2021
 RELACION DEL PERSONAL CUBANO QUE TRABAJO
 EN LA PRESA MARION.

No	NOMBRE Y APELLIDOS	PROFESION
1	Walter Heliodoro Serrano Mendez	Ingeniero Civil
2	José Antonio Betancourt Estrada	Ingeniero Hidráulico
3	Bárbaro Bernal Gamboa	Ingeniero Hidráulico
4	Javier Acosta Infante	Ingeniero Geólogo
5	Argenis Villazón Gómez	Ingeniero Mecánico
6	José Antonio Sosa Abreu	Ingeniero Civil
7	Joaquin Rafael Menéndez Cueva	Ingeniero Civil
8	Alfredo Maceo Marcheco	Ingeniero Civil
9	Juan Alberto Sánchez Casanova	Ingeniero Hidráulico
10	Reynaldo Expósito Echavarría	Ingeniero Hidráulico
11	Pablo Ferrer Pimienta	Ingeniero Geólogo
12	Luis Alfredo Cruz Lago	Ingeniero Civil
13	Tony Rodríguez Pérez	Topógrafo
14	José Antonio Rogel Guzman	Mecánico
15	Silvio Clark Rodríguez	Cadenero
16	Romelio Felipe Madruga Díaz	Ingeniero Eléctrico

La folie, disait Albert Einstein, c'est de faire toujours la même chose et de s'attendre à un résultat différent à chaque fois. Il est clair, en tenant compte des résultats obtenus dans le contexte sociopolitique de ces trente dernières années en Haïti, que nos façons de faire méritent d'être revisitées.

Les défis conjoncturels et structurels qui entravent le développement économique et social du pays exigent, que dis-je, commandent de faire autre chose et surtout de le faire autrement. Il n'est pas nécessaire de rappeler ici l'importance de la stabilité sociopolitique pour la croissance économique et le progrès social. Ce sont des variables interdépendantes d'une même équation.

Toutefois, les dividendes de cette équation dépendront de la qualité de l'investissement affectée aux infrastructures et aux services sociaux de base pour les prochaines années. A cet égard, la construction du Barrage de Marion fait partie des défis prioritaires et des leviers que j'ai choisis pour soutenir ma vision durant mon quinquennat.

Aujourd'hui, nous sommes fiers d'avoir contribué à un projet qui aidera à dynamiser l'agriculture, à éliminer la pauvreté et à changer de manière positive la vie des habitants de mon pays, particulièrement dans le département du Nord'Est, un pays dans lequel nous sommes engagés depuis l'année 2017, venant nous-mêmes d'une terre difficile à cultiver, faute de la disponibilité de l'eau.

Autrement dit, nous mesurons l'importance de l'eau comme étant une ressource naturelle vitale, et nous nous engageons à soutenir les projets qui ont pour but de mieux gérer l'eau dans nos différentes régions qui souffrent de sécheresse extrême.

